



CHAMPIONNATS DU MONDE PÉKIN - 22-30.08.2015

DEUX SPRIENTEUSES DU LS DÉPLOIENT LEURS AILES DANS LE NID D'OISEAU DE PÉKIN, AU SEIN DU 4 x 100 M. HELVÉTIQUE



Deux sprinteuses du Lausanne-Sports ont été sélectionnées pour participer au relais 4 x 100 m. des championnats du monde de Pékin : Sarah Atcho et Joëlle Golay. S'il s'agit là d'une décision logique de la part de Swiss Athletics au vu des forces en présence, il y avait tout de même un choix douloureux à effectuer car avec trois titulaires partantes à coup sûr, (Mujinga Kambundji, Marisa Lavanchy et Lea Sprunger), il incombait au coach Laurent Meuwly de trancher entre les deux lausannoises. A ce jeu cruel, il faut bien dire que la logique a là aussi prévalu, tant les bons points avaient été engrangés ces derniers temps par Sarah Atcho. Avec les chronos et les confrontations directes sur 100 m. de ce dernier mois à Berne sous la pluie et à Zoug face au vent, Meuwly avait vite fait son choix. Au fait, que valent les 23"39 de Joëlle réalisés sur 200 m., loin devant Sarah ? Rien apparemment ! Un jour avant les séries, on avait enfin la composition et l'ordre définitif du relais 4 x 100 m. helvétique : Marisa Lavanchy au départ, Lea Sprunger en ligne opposée, Mujinga Kambundji dans le deuxième virage et Sarah Atcho en finisseuse, soit exactement la même configuration qui avait couru en 43"25 le 24 juillet dernier sous la pluie de Londres lors du meeting Diamond League Sainsbury's Anniversary

Games. Pour nous qui sommes restés en Suisse, la course avait lieu tôt le matin. La presse, les sites Internet et les réseaux sociaux étaient tous pleins d'espoirs pour cette équipe car jamais une grande finale n'avait paru aussi accessible aux relayeuses suisses depuis qu'elles côtoient l'élite mondiale. Ce challenge n'avait pourtant rien de facile à réaliser, tant l'ombre du cuisant échec de Zurich 2014 semblait encore bien présente. Les filles, protégées au maximum par le staff de Swiss Athletics, connaissaient bien les enjeux de ces prochaines heures. Soudées et motivées comme rarement, les relayeuses helvètes étaient prêtes à réaliser des étincelles dans le Nid d'Oiseau de Pékin. Pour les séries, disputées en deux courses, le mode de qualification pour la finale était très simple : les trois premières de chaque série, plus les deux meilleurs temps. La première série a mis aux prises huit équipes et c'est de manière limpide que la Jamaïque, la Grande-Bretagne et le Canada ont obtenu leur laissez-passer pour la finale. Le positif dans cette course était de voir la Russie classée quatrième en 43"09,



Sarah Atcho



Joëlle Golay

Games. Pour nous qui sommes restés en Suisse, la course avait lieu tôt le matin. La presse, les sites Internet et les réseaux sociaux étaient tous pleins d'espoirs pour cette équipe car jamais une grande finale n'avait paru aussi accessible aux relayeuses suisses depuis qu'elles côtoient l'élite mondiale. Ce challenge n'avait pourtant rien de facile à réaliser, tant l'ombre du cuisant échec de Zurich 2014 semblait encore bien présente. Les filles, protégées au maximum par le staff de Swiss Athletics, connaissaient bien les enjeux de ces prochaines heures. Soudées et motivées comme rarement, les relayeuses helvètes étaient prêtes à réaliser des étincelles dans le Nid d'Oiseau de Pékin. Pour les séries, disputées en deux courses, le mode de qualification pour la finale était très simple : les trois premières de chaque série, plus les deux meilleurs temps. La première série a mis aux prises huit équipes et c'est de manière limpide que la Jamaïque, la Grande-Bretagne et le Canada ont obtenu leur laissez-passer pour la finale. Le positif dans cette course était de voir la Russie classée quatrième en 43"09,


Games. Pour nous qui sommes restés en Suisse, la course avait lieu tôt le matin. La presse, les sites Internet et les réseaux sociaux étaient tous pleins d'espoirs pour cette équipe car jamais une grande finale n'avait paru aussi accessible aux relayeuses suisses depuis qu'elles côtoient l'élite mondiale. Ce challenge n'avait pourtant rien de facile à réaliser, tant l'ombre du cuisant échec de Zurich 2014 semblait encore bien présente. Les filles, protégées au maximum par le staff de Swiss Athletics, connaissaient bien les enjeux de ces prochaines heures. Soudées et motivées comme rarement, les relayeuses helvètes étaient prêtes à réaliser des étincelles dans le Nid d'Oiseau de Pékin. Pour les séries, disputées en deux courses, le mode de qualification pour la finale était très simple : les trois premières de chaque série, plus les deux meilleurs temps. La première série a mis aux prises huit équipes et c'est de manière limpide que la Jamaïque, la Grande-Bretagne et le Canada ont obtenu leur laissez-passer pour la finale. Le positif dans cette course était de voir la Russie classée quatrième en 43"09,



Joëlle Golay, Mujinga Kambundji, Marisa Lavanchy, Sarah Atcho, Lea Sprunger

Games. Pour nous qui sommes restés en Suisse, la course avait lieu tôt le matin. La presse, les sites Internet et les réseaux sociaux étaient tous pleins d'espoirs pour cette équipe car jamais une grande finale n'avait paru aussi accessible aux relayeuses suisses depuis qu'elles côtoient l'élite mondiale. Ce challenge n'avait pourtant rien de facile à réaliser, tant l'ombre du cuisant échec de Zurich 2014 semblait encore bien présente. Les filles, protégées au maximum par le staff de Swiss Athletics, connaissaient bien les enjeux de ces prochaines heures. Soudées et motivées comme rarement, les relayeuses helvètes étaient prêtes à réaliser des étincelles dans le Nid d'Oiseau de Pékin. Pour les séries, disputées en deux courses, le mode de qualification pour la finale était très simple : les trois premières de chaque série, plus les deux meilleurs temps. La première série a mis aux prises huit équipes et c'est de manière limpide que la Jamaïque, la Grande-Bretagne et le Canada ont obtenu leur laissez-passer pour la finale. Le positif dans cette course était de voir la Russie classée quatrième en 43"09,

seulement ! Une aubaine lorsqu'on connaît la liste de départ de la deuxième série : placée idéalement au couloir cinq, la Suisse devait faire face dans l'ordre à la France, l'Ukraine, le Brésil, l'Allemagne, Trinidad & Tobago, les Etats-Unis et la Hollande. Partant du principe que les quatre dernières équipes citées sont intouchables, il fallait au pire terminer cinquième de la course en 43"08. Comme la plupart des suiveurs pensaient que le record suisse (42"94 depuis Athletissima 2014) allait tomber dès les séries, tous les voyants étaient au vert pour les Suissesses. Après un départ canon de Marisa Lavanchy et deux premiers relais passés à merveille, Mujinga Kambundji est sur le point de transmettre le témoin en position extrêmement favorable à Sarah Atcho. Malheureusement le timing entre les deux sprinteuses n'a pas du tout joué. Pour ne pas être hors zone, Sarah a dû freiner fort et cette action à la désespérée lui a fait perdre une bonne partie de son élan. Malgré une reprise de course énergique, Sarah Atcho n'a pas pu se mêler à la lutte des meilleures. Les Etats-Unis ont gagné cette deuxième série devant Trinidad & Tobago et la Hollande. L'Allemagne a décroché la première place qualificative au temps en 42"64, tandis que le Brésil avait terminé au cinquième rang en devançant la Suisse, décevante sixième en 43"38. Les Suissesses ont ainsi manqué leur rendez-vous avec la gloire car dans cette mésaventure, elles ont probablement égaré les trois ou quatre dixièmes qui leur auraient permis de décrocher la qualification pour la finale qui leur tendait les bras. Ainsi après Daegu 2011, Londres 2012, Moscou 2013 et Zurich 2014, la réussite avait de nouveau choisi de boudier l'équipe suisse.

- | | | | | |
|-----|---|-----|-------|---|
| 1. |  | JAM | 41"84 | Q |
| 2. |  | USA | 42"00 | Q |
| 3. |  | TTO | 42"24 | Q |
| 4. |  | NED | 42"32 | Q |
| 5. |  | GBR | 42"48 | Q |
| 6. |  | CAN | 42"60 | Q |
| 7. |  | GER | 42"64 | q |
| 8. |  | RUS | 43"09 | q |
| 9. |  | BRA | 43"15 | |
| 10. |  | CHN | 43"18 | |
| 11. |  | POL | 43"20 | |
| 12. |  | ITA | 43"22 | |
| 13. |  | SUI | 43"38 | |
| 14. |  | FRA | 43"58 | |
| 15. |  | UKR | 43"59 | |
| 16. |  | NGR | 43"89 | |



Après ce coup du sort, il fallait affronter un autre moment délicat, celui de la zone mixte. La déception était grande pour le quatuor, mais c'est surtout Sarah Atcho qui était effondrée. Elle a pu fournir ses explications aux journalistes présents : "Les conditions étaient idéales et on était toutes en forme. C'est très dommage qu'on ait manqué une éventuelle place en finale à cause de ce changement. J'ai cru que Mujinga me criait top et en fait elle me disait stop. Quand j'ai cru entendre top, j'ai tendu le bras pour recevoir le témoin, mais rien n'est venu. Je suis restée comme suspendue en l'air un moment, par peur aussi de mordre la ligne et de me retrouver disqualifiée". Cette nouvelle course ratée pour cette équipe suisse ne doit pas les décourager. Tout le monde le sait, le potentiel est grand et, pour les athlètes de notre club, ce n'est qu'au travers du relais qu'elles peuvent pour l'instant se mettre en évidence au niveau mondial. Grâce à la qualification acquise pour les Jeux Olympiques de 2016, toutes les filles vont plus que jamais se préparer pour cet événement. Toutes ? Eh bien non car Lea Sprunger a annoncé son retrait de l'équipe au terme de ces championnats du monde. La capitaine a dit adieu au team afin de se consacrer pleinement à sa nouvelle discipline - le 400 m. haies - et on lui souhaite bon vent. Pour les autres, Mujinga, Marisa, Sarah et Joëlle, mais aussi Ellen Sprunger (dont le retour est annoncé) et Fanette Humair, sans oublier les jeunes qui montent comme Noemi Zbären, Salomé Kora ou Charlene Keller, le compte à rebours pour Rio a déjà commencé. La perspective de participer aux Jeux Olympiques devrait décupler les forces de chacune de ces athlètes; qui seront les heureuses élues en août 2016 ?

FEMMES

4 x 100 m. : 13. Suisse : M. Lavanchy / L. Sprunger / M. Kambundji / S. Atcho 43"38 en séries